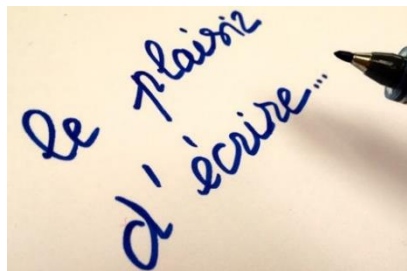


Regard

Ecrire une lettre... à Dieu

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

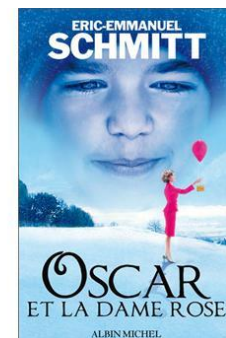
Vous tenez en main déjà le 10^e numéro de Regard; il s'agit de l'avant-dernier qui paraît de manière hebdomadaire. Nous saisissons l'occasion d'un travail de l'animateur de jeunesse Romain Jacot pour explorer un thème original: «Ecrire une lettre à Dieu...» L'écriture est un bon moyen de se retrouver avec soi-même pour prendre du recul face aux événements de sa vie et de voir plus clair quant aux priorités. Ainsi, l'écriture peut aider à ce que l'impact émotionnel de certains événements s'atténue peu à peu. Les Psaumes dans la Bible en sont un bel exemple. En effet, le psalmiste exprime avec beaucoup d'authenticité ses peines, ses pourquoi, ses luttes et sa confiance renouvelée. Tel est bien l'effet du Souffle de l'Esprit, celui de mettre en route. Dans ce numéro, vous trouverez des extraits du travail de Romain Jacot et des exemples de lettres et de prières adressées à Dieu écrites dans des circonstances différentes.



Bonne lecture à chacune et chacun. Stéphane Rouèche

Oscar et la Dame Rose (Extrait du livre d'Eric-Emmanuel Schmitt racontant l'histoire d'un enfant malade qui écrira régulièrement des lettres à Dieu)

«J'ai compris que tu étais là Dieu. Que tu me disais ton secret: regarde chaque jour le monde comme si c'était la première fois. Alors j'ai suivi ton conseil et je me suis appliqué. La première fois. Je contemplais la lumière, les couleurs, les arbres, les oiseaux, les animaux. Je sentais l'air passer dans mes narines et me faire respirer. Je me trouvais vivant. Je frissonnais de pure joie. Le bonheur d'exister. J'étais émerveillé. Merci, Dieu, d'avoir fait ça pour moi. J'avais l'impression que tu me prenais par la main. Merci.»



Lâcher prise

Seigneur, aujourd'hui je te prie de me désarmer de la volonté d'avoir toujours raison, de me justifier en disqualifiant les autres. Apprends-moi à ne pas être constamment sur mes gardes, à ne pas me crispier jalousement sur mes richesses. Mets en mon cœur ta paix qui chassera ma peur. Apprends-moi à accueillir et à partager, à ne pas particulièrement tenir à mes idées, à mes projets, et surtout si l'on m'en présente de bons, de les accepter sans regret. Que ce qui est bon, vrai et réel, soit toujours pour moi le meilleur.

Patriarche Athénagoras

L'art des petits pas

Tu viens à nous, Seigneur, nous ne te demandons pas de miracles, mais simplement la force pour chacune de nos journées. Donne-nous de discerner ce qui est essentiel de ce qui est secondaire. Merci de nous apprendre l'art des petits



pas. Tu viens à nous, Seigneur, nous ne te demandons pas l'impossible, mais de faire face aussi bien que possible à ce qui se donnera devant nous jour après jour. Aide-nous à ne

pas nous laisser emporter par la colère ou les vieilles rancœurs, mais à laisser ta paix habiter en nous. Merci de nous apprendre l'art des petits pas. Tu viens à nous, Seigneur, donne-nous d'accepter que la vie peut s'accompagner d'échecs et de difficultés afin que nous sachions, davantage encore, la valeur des joies simples de chaque jour. Merci de nous apprendre l'art des petits pas. D'après Antoine de Saint-Exupéry

Etty Hillesum (Extrait de lettres écrites dans les camps lors de la Seconde Guerre mondiale)

«Grande leçon de Matthieu 24: ne vous inquiétez pas de demain: demain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. C'est la seule attitude qui permette d'affronter la vie d'ici. Aussi est-ce avec une certaine tranquillité d'âme que chaque soir, je dépose mes nombreux soucis entre tes mains, mon Dieu. Ils ne voient pas encore que tout ici est sable mouvant, à part Toi.»



Etty Hillesum (1914-1943)

Le Seigneur est mon berger – Psaume 23

Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien. Il me met au repos dans des prés d'herbe fraîche, il me conduit au calme près de l'eau. Il ranime mes forces, il me guide sur la bonne voie, parce qu'il est le berger d'Israël. Même si je passe par la vallée obscure, je ne redoute aucun mal, Seigneur, car tu m'accompagnes. Tu me conduis, tu me défends, voilà ce qui me rassure. Face à ceux qui me veulent du mal, tu prépares un banquet pour moi. Tu m'accueilles en versant sur ma tête un peu d'huile parfumée. Oui, tous les jours de ma vie, ta bonté, ta générosité me suivront pas à pas. Seigneur, je reviendrai dans ta maison aussi longtemps que je vivrai.

Prier en Eglise (Lettre écrite par Dietrich Bonhoeffter dans sa cellule durant la Seconde Guerre mondiale)

«Je suis seul; il n'y a personne à qui je puisse vider mon cœur. Alors je le fais devant moi et devant le Dieu auquel je crie. Il est bon de vider son cœur dans la solitude et de ne pas ravalier son chagrin. Mais plus je suis seul, plus j'ai le désir d'être en communion avec d'autres chrétiens, de célébrer ensemble le culte, de prier et de remercier. Dieu, Saint-Esprit, offre-moi des frères et sœurs avec lesquels je puisse porter les fardeaux qui me sont imposés. Ne l'oublie pas: c'est par la prière que tu deviendras fort.»



Dietrich Bonhoeffter (1906-1945)

Marc 14, 32-38

Ils arrivèrent ensuite à un endroit appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples: «Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier.» Puis il emmena avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il commença à ressentir de la frayeur et de l'angoisse, et il leur dit: «Mon cœur est plein d'une tristesse mortelle; restez ici et demeurez éveillés.» Il alla un peu plus loin, se jeta à terre et pria pour que, si c'était possible, il n'ait pas à passer par cette heure de souffrance. Il disait: «Abba, ô mon Père, tout t'est possible; éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.» Il revint ensuite vers les trois disciples et les trouva endormis.

Il dit à Pierre: «Simon, tu dors! Tu n'as pas été capable de rester éveillé même une heure? Restez éveillés et priez, pour ne pas tomber dans la tentation. L'être humain est plein de bonne volonté, mais il est faible.»

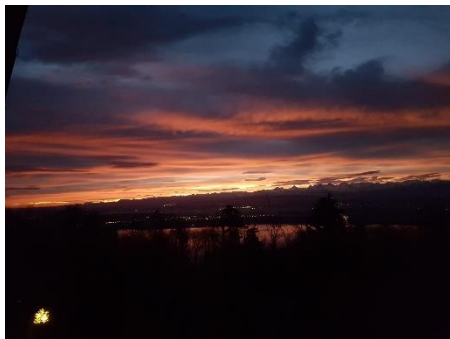


Photo de Lucie Schwab

Dans la situation actuelle causée par le Covid-19, je pense qu'une lettre à Dieu est un moyen de dire et de lâcher ses angoisses. Le papier permettant de les sortir de sa tête et de les relire si besoin. On dit que les paroles s'envolent mais que les écrits restent.

La situation que nous avons traversée demande une grande force personnelle et la lettre à Dieu permet de dire ses peurs et ses besoins.

Je crois que c'est ce que Jésus faisait quand il a prié dans le jardin. Il écrivait sa lettre à Dieu, car il savait ce qui était attendu.

Jésus a affronté sa peur avec le Père. Il a pris un moment dans le jardin de Gethsémané pour prier, pour écrire sa lettre à Dieu. S'il en avait eu le temps ou l'envie, il aurait pu écrire sa prière. Il demande de tout son cœur l'éloignement de cette coupe de souffrance, mais il sait qu'il devra y faire face. Qui n'a jamais demandé à Dieu de détruire ce virus, pour qu'il ne nous tourmente plus et revenir à l'état normal des choses? Mais au fond de nous, nous savons, comme Jésus, que nous devons l'affronter.

C'est pourquoi, j'ai choisi le thème «Lettre à Dieu». Une lettre à Dieu, c'est la possibilité, comme Jésus dans le texte, de déposer ses fardeaux. C'est la possibilité



de demander, même en sachant que Dieu a un plan différent. Une lettre à Dieu, c'est avoir l'assurance qu'elle sera lue et relue avec le plus grand soin. Nous pouvons partager nos peurs à nos amis comme Jésus l'a fait. Mais bien souvent ils font comme les disciples et s'endorment sans avoir vraiment agi pour nous.

Romain Jacot

«L'homme existe, je l'ai rencontré»

(Une lettre pleine d'humour écrite par Raymond Devos en 1974)

Récemment j'ai vu sur un mur: «Dieu existe, je l'ai rencontré». - Ça... ça m'étonne alors! Non que Dieu existe, la question ne se pose pas, mais que quelqu'un l'ait rencontré avant moi... Ah ça... ça m'étonne alors! Parce que j'ai eu le privilège de rencontrer Dieu juste à un moment où je doutais de lui. Dans un petit village de l'Osaire, en passant par la petite église, je ne sais pas... je ne sais quel instinct, je suis entré, et là, j'ai été ébloui par une... une lumière intense, insoutenable: c'était... c'était Dieu! Dieu en personne! Dieu qui priait!

Je me suis dit: Qui prie-t-il? Il ne se prie pas lui-même, pas lui, pas Dieu! Mais non, il priait l'homme! L'homme... il me priait, moi. Il doutait de moi comme j'avais douté de lui.

Il disait: Oh homme, si tu existes, un signe de toi.

J'ai dit: Mon Dieu, je suis là! Ah! Il a dit: Miracle! Une humaine apparition! Mais j'ai dit: Mon Dieu, comment pouvez-vous douter de l'existence de l'homme puisque c'est vous qui l'avez créé? Il m'a dit: Oui, mais... il y a si longtemps que je n'en ai pas vu un dans mon église, que je

me demandais si ce n'était pas une vue de l'esprit.

J'ai dit: Vous voilà rassuré mon Dieu.

Oui,, Oui je vais pouvoir leur dire là-haut: L'homme existe, je l'ai rencontré!



Raymond Devos (1922-2006)

Au rythme de Dieu

Seigneur, je viens te demander la grâce de la patience. Je voudrais retrouver un peu le sens de la nature et le sens de ses rythmes, accepter que les moissons aient besoin de soleil, accepter que les hommes aient besoin de sommeil et que les réponses aient besoin de réflexion et de repos. Je voudrais accepter qu'il faille neuf mois pour que naisse un enfant, accepter sans récriminer les délais qu'impose la nature des choses. Ô Seigneur, donne-moi d'aimer ce déroulement fastidieux et fécond des jours et des saisons, ce mûrissement interminable des fruits et des paroles. Donne-moi d'attendre que vienne la patience. Paul Gères



L'emoji («mains jointes») est l'une des images les plus utilisées ces derniers mois dans les messages des réseaux sociaux. Il exprime la prière et la reconnaissance.



Photo de Denise Keller

**Bonne semaine
et à bientôt!**